

Veronica Cappellari
Université de Turin, Italie
veronica.cappellari@unito.it
<https://orcid.org/0000-0001-9994-6901>



Ariane Poissonnier, *Atlas de la francophonie. Le français plus qu'une langue*, Paris, Éditions Autrement, 2021, 96 p.

Conçue il y a plus d'un siècle par d'illustres figures du monde de la politique, de la pensée et de la littérature d'expression française, la Francophonie est née d'une remarquable volonté de partage et d'identité. Partage d'une langue et d'une culture, ainsi que d'une identité construite au sein d'un espace géographique configuré au fil des siècles. Imaginée en 1880 par le géographe Onésime Reclus qui réfléchit au futur de l'empire colonial français et au facteur linguistique, la Francophonie est rendue possible par la décolonisation des années 1950-1960 : quatre hommes politiques (Léopold Sédar Senghor, Habib Bourguiba, Hamani Diori et Norodom Sihanouk) ayant mené leur pays à l'indépendance, ont soutenu le processus d'institutionnalisation d'une communauté focalisée autour de la langue française. Simple Agence de coopération culturelle et technique (ACCT) en 1970, renommée Agence intergouvernementale de la Francophonie (AIF) en 1996, la Francophonie a connu un succès rapide qui a conduit à la création d'une structure institutionnelle (OIF et son Secrétariat général), développant en même temps une dimension politique considérable. Le volume *Atlas de la francophonie. Le français plus qu'une langue*, rédigé par Ariane Poissonnier, publié juste après le cinquantième anniversaire de l'Organisation internationale de la Francophonie, est devenu un moyen important pour souligner les liens qui unissent les 88 États membres de la communauté francophone. Pour affirmer le rôle fondamental de l'OIF, la rédaction de la préface du livre a été confiée à Louise Mushikiwabo, Secrétaire générale de la Francophonie. Dans ces pages, elle a le mérite d'éclairer les contours de la Francophonie et de remarquer la complexité des mondes francophones : « Quelle autre institution internationale, à l'exception de l'ONU, peut se targuer de rassembler des États, des gouvernements, des ministres spécialisés, des parlementaires, des élus locaux, des universités, des organisations de la société civile ? » (p. 7). Même si l'OIF rassemble des pays aux réalités culturelles, économiques, sociales et politiques diverses, cette organisation « favorise des dialogues originaux, des convergences inattendues et des alliances inédites » (ibid.), ajoute Louise Mushikiwabo.

Atlas de la francophonie se compose de trois parties. Dans la première partie, intitulée *La construction francophone et ses défis*, l'autrice offre un parcours historique sur l'origine du mot « francophonie », sur les pères fondateurs de cette institution, ainsi que sur la diffusion du français dans le monde et sa reconnaissance au sein des principales instances internationales.

La deuxième partie du volume, *Une langue, des cultures*, revient sur la diversité des pays qui adhèrent à la Communauté francophone : si le français représente une langue d'échange, il ne doit pas dissimuler l'extraordinaire diversité linguistique qui caractérise l'univers francophone. Pour affirmer le français à l'échelle mondiale, son enseignement est un facteur clé de l'avenir de la Francophonie. Le strict lien entre scolarisation, alphabétisation et francophonie est donc primordial. En outre, comme l'affirme Ariane Poissonnier, plusieurs actions sont menées dans le monde entier pour soutenir la vocation internationale de l'OIF : encourager la révolution numérique, organiser une coopération active entre les différents médias francophones (presse, radio, chaînes télévisées), développer la lecture publique et faciliter l'accès aux connaissances, soutenir les auteurs, les éditeurs, les prix littéraires, les traducteurs et les festivals.

La Francophonie ne traite pas seulement des aspects linguistiques et culturels de la Communauté, elle propose aussi des actions visant à promouvoir la solidarité des savoirs en matière économique (vu que l'OIF regroupe des pays allant des plus riches aux plus pauvres du monde), politique (dont le but est de supporter les États dans des moments de crise ou de tension) et de développement. Ces actions sont décrites dans la troisième partie de l'*Atlas*, *La solidarité au service du développement* : l'enseignement supérieur et la recherche scientifique, la promotion de l'égalité entre les femmes et les hommes, l'épanouissement des jeunes, la diffusion des valeurs de respect, de démocratie et de liberté sont les principaux dispositifs que l'OIF encourage pour « continuer à être le phare du pluralisme » (p. 89) et de la coopération entre les territoires.

L'œuvre *Atlas de la francophonie* aide le lecteur à mieux comprendre le projet de l'OIF en perpétuelle construction et en constante évolution. Grâce à sa richesse du point de vue textuel et graphique (80 cartes et infographies illustrent la présence de la langue française dans le monde), ce volume apporte un éclairage essentiel au lecteur, en abordant toutes les formes et tous les aspects que recouvre actuellement la Francophonie : la vitalité de la langue française, la solidarité, la liberté humaine et les droits de l'homme, l'éducation, le développement durable et la promotion des valeurs universelles.